

Chers amis de l'Association,

Dans un premier numéro hors-série de *Souffle de Perse*, nous fêtons en décembre 2010 le cinquantenaire de l'attribution à Saint-John Perse du Prix Nobel de littérature. Nous avons le plaisir de vous adresser aujourd'hui un nouveau numéro spécial, consacré cette fois au carnet de la cinquième croisière méditerranéenne que le poète effectua en juillet 1967 sur l'*Aspara*, le yacht de son ami Raoul Malard.

Certes ce texte, découvert fortuitement en 1986 aux Vigneaux, avait déjà fait l'objet d'une édition, en 1987, dans les *Cahiers Saint-John Perse* n° 8-9, sous le titre *Croisière aux Îles Éoliennes. Carnet inédit*. Pauline Berthail et Antoine Raybaud avaient assuré la transcription du manuscrit, Georges Blanc et Dominique Blanc, la frappe juxtalinéaire et la révision, Jean-Louis Lalanne, la relecture. Réalisée à l'occasion du centenaire de la naissance du poète, cette édition, actuellement épuisée, ne comportait ni présentation ni annotation. Ces raisons suffisent à justifier une nouvelle publication.

Nouvelle, celle-ci l'est à plusieurs titres, Claude Thiébaud ayant repris entièrement la transcription du texte, souvent difficile à déchiffrer avec ses biffures et ses abréviations, en l'accompagnant d'une présentation et d'abondantes notes. La présence d'annexes et de divers index contribue à rendre ce travail plus accessible encore. Les illustrations, enfin, décuplent l'intérêt de l'ensemble.

Et cet intérêt est grand. Le texte du carnet de la *Croisière aux Îles Éoliennes* est un des rares documents, avec les manuscrits conservés à la Fondation Saint-John Perse, à nous faire assister « en direct » au mouvement même de la création poétique. Ces « notes » étaient, n'en doutons pas, préparatoires. Si elles n'ont pas donné lieu finalement à un poème, quelques éléments figurent, très condensés, dans la « Biographie » qui ouvre le volume des *Œuvres complètes* dans la « Pléiade ». Avec ses images du Stromboli projetant, « à la tombée du jour », ses « coulées de lave » et ses « pierres incandescentes », la notice de l'année 1967 en convainc (p. xxxix).

Nous vous laissons découvrir les autres charmes de ce texte en vous souhaitant une excellente fin d'année.

À Montpellier, novembre 2012,

Renée Ventresque
Présidente de l'Association des Amis
de la Fondation Saint-John Perse